

Société suisse de numismatique

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **10 (1900)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE

Extraits des procès-verbaux du Comité.

Séance du 25 avril 1900. — M. Albert WEBER, fabricant de bijouterie, à Bienne (présenté par MM. Grossmann et Strœhlin), est reçu au nombre des membres actifs de la Société.

Séance du 30 mai 1900. — MM. Ernest ANDRÉ, hnotaire onoraire, à Gray, France (MM. Ladé et Cailler), et Sally ROSENBERG, numismatiste, à Francfort s/M. (MM. Grossmann et Strœhlin), sont reçus au nombre des membres actifs de la Société.

Séance du 31 octobre 1900. — M. Carl LEMP-WYSS, à Berne (MM. Homberg et Strœhlin), est reçu au nombre des membres actifs de la Société.

Vingt-unième Assemblée générale, tenue à Martigny, le samedi 1^{er} septembre 1900.

Séance à 2 heures à l'hôtel du Mont-Blanc, sous la présidence de M. Paul-Ch. Strœhlin, président. Treize membres sont présents. Le procès-verbal de la précédente assemblée générale est lu et adopté.

M. le président présente la liste des membres excusés et donne lecture de son rapport sur la marche de la Société depuis la dernière assemblée générale. Puis l'assistance se lève pour rendre hommage à la mémoire des membres décédés pendant l'année écoulée. Le rapport de M. Grossmann, trésorier, et celui des vérificateurs des comptes (ces trois rapports sont imprimés ci-après) sont aussi lus et adoptés et décharge est donnée au trésorier, avec remerciements.

M. Künzler demande à ce que la cotisation pour 1901 soit augmentée et propose de la porter à 15 francs. MM. Strœhlin et Grossmann ne croient pas qu'une élévation de la cotisation soit opportune en ce

moment; M. Van Muyden propose le chiffre moyen de 12 francs, ce qui est adopté ¹.

MM. Alexandre BOVET, notaire, contrôleur des hypothèques, à Gruyère, canton de Fribourg (présenté par MM. Ducrest et Strœhlin), et Charles MANI, commis de banque, à Genève (MM. van Muyden et Cahorn), sont reçus au nombre des membres actifs de la Société.

MM. Bally-Herzog et Henrioud sont désignés comme vérificateurs des comptes pour l'exercice 1900-1901.

La prochaine assemblée générale aura lieu à Aarau ou à Soleure, avec excursion à Schönenwerd.

Après la partie administrative, M. Haas donne lecture d'une biographie de notre regretté collègue L. Coraggioni et présente les projets de la médaille du tir fédéral de Lucerne, qui aura lieu en 1901. M. Grossmann fait circuler plusieurs monnaies genevoises en or, rares ou inédites, et M. Strœhlin communique un travail sur l'œuvre du graveur lucernois Frener.

Séance levée à 4 heures.

A. CAHORN, *secrétaire*.

* * *

Le lendemain, quelques membres de la Société se sont rendus au Grand-Saint-Bernard, et de là à Aoste et Turin. Cette intéressante excursion, favorisée par un temps superbe, a été des plus réussies.

Rapport du président sur l'exercice 1899-1900.

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Pendant l'année qui vient de s'écouler, notre Société n'a pas eu une bien grande activité; plusieurs d'entre vous trouvent même que nous sommeillons un peu et que la *Revue* ne paraît pas. Je ne puis que leur donner raison sur bien des points, mais après avoir entendu ce rapport, je pense qu'ils se rassureront et reprendront courage pour l'avenir.

Le comité s'est réuni régulièrement tous les mois pour s'occuper des affaires courantes, qui n'ont pas donné lieu à de grandes discus-

¹ Malgré la décision prise par l'assemblée générale, le comité a pris sur lui de maintenir à 10 fr. la cotisation pour 1901. Il soumettra cette question à la prochaine assemblée générale, en expliquant les motifs qui l'ont guidé.

sions. Nos rapports avec les autorités ont été nuls cette année et nous n'avons pas eu à intervenir pour la défense de la numismatique ou d'autres questions qui nous tiennent à cœur.

Nos relations avec les sociétés analogues de l'étranger sont des plus cordiales. La bibliothèque continue à s'enrichir de nombreux périodiques échangés avec nos publications. Nous avons décidé de participer au Congrès international de numismatique, qui vient d'avoir lieu à Paris. Plusieurs de nos membres y ont pris part et votre président y a représenté la Société. Il a eu l'honneur d'être désigné comme l'un des rédacteurs de la publication des mémoires du congrès. Ce volume paraîtra prochainement. En en rendant compte dans la *Revue*, nous aurons l'occasion de revenir sur les points les plus intéressants de ces trois journées qui ont laissé un excellent souvenir à tous les participants.

Depuis la dernière assemblée générale, nous avons eu la douleur de perdre un de nos membres honoraires, M. Julius Isenbeck, et quatre membres actifs de notre Société.

Julius Isenbeck, de Wiesbaden, fut un grand collectionneur et un zélé numismatiste, l'un des meilleurs connaisseurs du monnayage si compliqué de l'Allemagne au moyen âge et dans les temps modernes. Il a laissé une très importante collection, qui va être vendue aux enchères et fera bien des heureux. Comme savant, Isenbeck a concentré toute son activité sur le monnayage de sa patrie, le Nassau, et l'on peut dire que son ouvrage, *das Nassauische Münzwesen* (Wiesbaden, 1879—1890, 3 vol. in-8), est absolument complet et ne laissera que peu de choses à glaner dans les archives et les pièces découvertes récemment. Il faut une grande force de caractère et une unité de travail extraordinaire pour se concentrer uniquement sur un sujet spécial et le développer à fond sans s'en détourner. Isenbeck avait une très forte culture numismatique; sa collection était admirablement classée et riche en séries de petites monnaies dont les grands collectionneurs font peu de cas, mais qui sont l'âme de la numismatique et la base de toutes les histoires monétaires. — Nous ne pouvons qu'exprimer le regret de voir disparaître au feu des enchères une si belle série. Il sera bien difficile de la refaire. Les étiquettes des pièces sont à elles seules un cours de numismatique complet et les notes prises pendant quarante ans de travail.

Raymond-Constantin Serrure est né à Gand (Belgique), le jour de Noël 1862. Il meurt à trente-sept ans en pleine gloire. Sa vie peut

être considérée comme un idéal numismatique ; il semble avoir réuni, par atavisme d'abord, par des dons naturels, par son éducation et par un heureux concours de circonstances ensuite, tout ce qui peut contribuer à faire le numismatiste modèle. Fils et petit-fils d'illustres savants, il naquit au milieu des livres et des collections, apprenant comme langues maternelles le français, le flamand et l'anglais. — Après une première éducation dans les écoles de sa ville natale et un séjour dans un gymnase rhénan où il apprit l'allemand, à un âge où on ne l'oublie plus, nous le voyons de retour au pays, dans la maison paternelle, entouré de médailles et d'objets archéologiques, étudiant, lisant, classant et se développant d'une façon extraordinaire. A dix-sept ans paraît son premier article dans la *Revue belge de numismatique*. Si les Serrure furent de grands savants dans tous les domaines de l'histoire et de l'archéologie, la fortune leur faussait souvent compagnie. Les collections absorbant naturellement ce que rapportaient la plume et les cours, ils cherchèrent dans le commerce de médailles et antiquités une source de revenus. Raymond Serrure fut donc, dès sa jeunesse, à une excellente école scientifique basée sur de fortes études classiques et la connaissance des principales langues modernes ; il fut aussi collectionneur, antiquaire, catalographe et marchand, et réunit ainsi à sa grande culture les connaissances pratiques, le coup d'œil, qui ne s'acquièrent que dans le métier, et une force de travail que je n'ai connue qu'à Littré, l'auteur du grand dictionnaire français. — Comment ne pas réussir avec tant d'heureuses circonstances. Nous ne pouvons donner ici la liste de ses publications, qui est immense. Qu'il nous suffise de rappeler ses périodiques, le *Bulletin de numismatique et d'archéologie*, transformé plus tard en *Bulletin de numismatique*, et la *Gazette numismatique* (en collaboration avec notre collègue M. F. Mazerolle). — Parmi ses ouvrages, les plus importants furent publiés avec le concours de M. Engel, notre collègue ; ce sont les *Traité de numismatique du moyen âge et des temps modernes* et l'incomparable *Répertoire des sources imprimées de la numismatique française*. Serrure quitta la Belgique de bonne heure et vint se fixer à Paris, qui présentait un champ plus vaste à ses travaux et à son esprit entreprenant. Secrétaire de feu Charles Robert, de l'Institut, puis collaborateur du regretté Hoffmann, l'un des grands experts parisiens, il s'établit ensuite comme marchand de médailles et trouva moyen d'unir une activité fébrile au point de vue commercial, avec une vie intellectuelle dont peu de savants donnent l'exemple. La petite boutique de la rue Richelieu

était une véritable usine numismatique, où nous avons tous passé de bien bonnes heures et où l'on apprenait sans cesse. Serrure fut un merveilleux causeur, à l'esprit souvent un peu trop vif, ce qui lui amena bien des haines et des difficultés. Il ignorait un peu que dans certains cas le silence est d'or et que maître Don Quichotte est mort depuis longtemps. A part cela, c'était un cœur d'or et pendant les dix dernières années où je l'ai connu, je n'ai pas eu de meilleur ami que lui; jeunes tous deux, nous avons ensemble l'enthousiasme qui ne connaît pas de barrières et nous nous soutenions mutuellement. Nous avons créé des journaux à la même époque, nous avons tous deux collectionné et catalogué, travaillé et vécu de la même vie. C'est un grand vide pour moi que de l'avoir vu partir.

M. Henri Liemne était une aimable figure de Genevois du vieux temps. Absorbé dans ses occupations financières, il ne négligeait cependant aucun détail de notre vie artistique et archéologique. Fin causeur, d'une nature pleine de bonhomie, ami de tous, nous aimions à le voir dans nos sociétés savantes rappeler un souvenir ou montrer un objet intéressant ayant rapport à nos antiquités locales. — Il ne laisse pas d'ouvrages numismatiques ni de grande collection. Ses occupations très nombreuses dans la vie genevoise l'en empêchèrent, mais ses goûts très éclectiques l'attiraient vers tout ce qui était artistique ou historique, sans donner de préférence marquée à une spécialité.

Leodegar Coraggioni, de Lucerne, passa toute sa vie dans le commerce et la banque, et ce ne fut que dans sa vieillesse qu'il consacra ses loisirs à notre science. Vous avez tous entre les mains sa belle *Münzgeschichte der Schweiz*, ouvrage indispensable pour le collectionneur de monnaies suisses. Cette grande œuvre fut la joie de ses dernières années, il s'y consacra entièrement, et les dernières fois que j'ai eu le plaisir de le voir, il me parlait de ses projets nouveaux de réédition et de traduction française, en perfectionnant et complétant ce grand travail. — Collectionneur instruit, il ne négligeait aucun de nos cantons, s'attachant au choix des types intéressants et ayant continuellement en vue l'étude de l'histoire monétaire. Il a fait, par cette publication de vulgarisation, avancer notre science et a donné surtout le goût de la numismatique à bien des personnes, qui se sont mises à collectionner, sur la vue de ses cinquante planches de monnaies.

Notre collègue Haas, de Lucerne, a bien voulu consacrer une nécrologie dans notre *Revue* à ce membre éminent; je lui laisserai donc la parole.

Alphonse Revilliod, de Genève, nous a quittés aussi. C'est une perte sensible pour la numismatique et les beaux-arts en général. Homme populaire par excellence, caractère bon et jovial, il était la providence des jeunes artistes. Dès qu'il découvrait un talent nouveau, il l'encourageait de ses conseils, le suivait dans sa carrière, le faisait connaître et surtout, avec beaucoup de discrétion et cachant ses générosités, il achetait pour ses portefeuilles, dessins, aquarelles, études; donnant ainsi la joie des premiers succès et montrant la voie à suivre. Son rôle s'exerça surtout dans la Société des arts de Genève et au Musée des arts décoratifs, dont il fut continuellement l'un des soutiens et l'un des membres influents. La gravure en médailles le passionnait beaucoup et il ne cessa de prodiguer des encouragements à nos artistes. Genève perd en lui un homme éclairé, bon et très influent sur le goût de ses concitoyens. Les artistes le regretteront longtemps, car sans lui rien ne se faisait dans notre petite république, plus économe et savante qu'artistique. Revilliod laisse une superbe bibliothèque d'art, une grande collection de gravures et de dessins, contenant des richesses incomparables parmi les séries d'artistes genevois, et une belle suite de médailles genevoises.

Après tous ces deuils, nous avons encore quatre démissions à enregistrer, heureusement compensées par l'entrée de nouveaux collègues, de sorte que le nombre de nos membres ne subit pas de grande variation.

La situation financière de notre Société s'est beaucoup améliorée depuis les deux dernières années, grâce aux mesures radicales que le comité a prises, et nous espérons que plus d'économie dans l'ensemble de nos dépenses amènera, dans l'année qui va s'ouvrir, le rétablissement définitif de notre situation.

Malheureusement nos grosses dépenses sont toujours le fait de nos publications et nous ne pourrions guère les restreindre sans enfreindre le but que nous poursuivons. Une société comme la nôtre a pour but principal de publier des travaux scientifiques ou descriptifs, qui ne pourraient voir le jour sans son appui. Le personnel de la Société se compose, surtout pour la Suisse, de collectionneurs et de petits amateurs que leurs goûts et leurs occupations ne dirigent que fort peu vers les travaux scientifiques. Les savants qui veulent bien nous honorer de leurs mémoires nous viennent en grande partie de l'étranger. Il nous faut donc donner à nos publications un caractère un peu international et ne pas nous borner à la numismatique suisse.

La *Revue* à elle seule absorbe complètement nos revenus, qui sont insuffisants pour faire face à toutes les dépenses d'illustrations des articles et aux frais généraux d'expédition des publications, de loyer, etc. Il y aura donc lieu d'examiner prochainement l'éventualité d'une élévation de la cotisation et la demande de subventions aux différentes autorités de notre pays. Un autre moyen urgent d'augmenter notre budget serait de faire une propagande active pour le recrutement de membres suisses, surtout parmi les classes lettrées s'intéressant aux études historiques. Si nous pouvions arriver à un total de quatre cents membres actifs, ou à un revenu fixe de cinq à six mille francs, notre budget serait assuré et nous pourrions paraître plus régulièrement.

Nous engageons donc nos collègues habitant les différents cantons suisses à se grouper plus intimement sous forme de sections cantonales, se réunissant régulièrement pendant les mois d'hiver. Le but de ces réunions serait de favoriser, par des échanges ou des expositions, le collectionnage des monnaies suisses, d'intéresser à leur étude beaucoup de personnes qui ne font pas partie de notre Société, et d'entreprendre en commun un travail descriptif ou la publication des documents monétaires de leur canton. A Genève, la Section est toujours prospère et élabore un inventaire descriptif de toutes les variétés des monnaies de cette république. Ce travail, dont la publication va commencer dans un des prochains numéros de notre *Revue*, sera un complément précieux de la belle *Histoire monétaire de Genève* de notre membre honoraire M. Eugène Demole.

Notre ancien président, M. Maurice de Palézieux-du Pan, à Vevey, travailla de longues années à une description et à une histoire monétaire du Valais. Par suite d'autres occupations, il abandonna ce travail. Le comité a pensé qu'il serait vraiment dommage que de si longues recherches fussent perdues et a demandé à l'auteur son manuscrit pour la *Revue*. La partie qui paraîtra en premier lieu comprendra un recueil d'actes et documents historiques concernant le monnayage valaisan et sera précédée d'une introduction sur l'histoire monétaire de ce canton; la seconde partie se compose de la description des monnaies de l'évêché de Sion. Le comité s'est assuré le concours de deux de ses membres pour revoir ce travail et le mettre à jour. L'État du Valais a bien voulu s'intéresser à cette entreprise en achetant un certain nombre d'exemplaires du tirage à part. Cette publication commencera en 1901.

Par raison d'économie, nous avons dû espacer plus que nous ne

l'aurions voulu les fascicules de la *Revue*, et votre président a pris sur lui d'appliquer une décision, prise par le comité de rédaction et confirmée par l'assemblée d'Avenches, de ne pas maintenir une périodicité régulière, mais de ne publier un fascicule qu'au cas où les mémoires mis à la disposition de la rédaction seraient en nombre suffisant. Pour les mêmes raisons, on a décidé d'interrompre, pendant quelque temps encore, la suite de l'histoire et de la bibliographie de la Société de 1879 à 1896, qui avait été commencée à l'occasion de l'Exposition de 1896.

Pour donner aux nouveaux membres de notre Société l'occasion d'acquérir plus facilement la collection de nos anciennes publications, le comité a décidé de faire un fort rabais aux membres qui prendront en une seule fois la série complète.

Nous distribuons aujourd'hui le jeton habituel. Il vous rappellera une figure aimée de tous, celle de l'abbé Jean Gremaud, de Fribourg, notre regretté président et membre fondateur. La gravure en a été



confiée à notre collègue Jean Kauffmann, de Lucerne, dont la réputation grandit tous les jours. Il s'est inspiré de photographies et de documents personnels, fournis par la famille de M. l'abbé Ducrest, ancien élève du défunt. L'abbé Gremaud a consacré une grande partie de sa vie à l'étude de l'histoire du Valais et a laissé dans son recueil de documents sur ce pays une source inépuisable de renseignements historiques. Il était donc naturel de penser à lui en ce jour et d'unir le souvenir de sa mémoire à celui de notre première réunion dans la vallée du Rhône.

La série des jetons publiés par notre Société présente un grand intérêt pour l'histoire numismatique de notre pays, en reproduisant les traits des savants qui se sont occupés de notre science et ceux des graveurs remarquables de la Suisse. Elle poursuit en même temps un des buts les plus intéressants de nos statuts, celui de faire connaître nos médailleurs contemporains. Malgré les difficultés financières où nous nous sommes généralement trouvés, notre comité s'est efforcé, dès

la seconde année, de donner une petite indemnité en espèces à ceux de nos collègues qui ont bien voulu graver ces jetons, mais il n'a jamais pu être question de les rémunérer pour la valeur de leurs œuvres et même de couvrir complètement leurs frais. Le premier jeton (Hedlinger) a été gravé absolument gratuitement par notre collègue, M. le professeur Hugues Bovy, et nous ne saurions trop le remercier de ce beau cadeau. A l'avenir, nous ne pourrions guère continuer à employer ce procédé, très avantageux pour nos finances, mais ne répondant qu'à demi au but de nos statuts. Nous devons, dans la mesure du possible, chercher à encourager la médaille artistique, de façon à pouvoir faire connaître nos jeunes graveurs. J'émetts donc le vœu que nous augmentions la subvention accordée pour le jeton, car ce que nous payons pour celui-ci ne répond même plus aux exigences du métier.

Nos confrères du *Club der Münz- und Medaillenfreunde*, à Vienne, s'intéressent beaucoup plus que nous à la médaille et encouragent leurs graveurs par des commandes personnelles. Il serait très bon de voir cette mode s'introduire dans nos mœurs. Plutôt que de reproduire leurs traits ou ceux des membres de leur famille par la peinture ou la photographie, les collectionneurs feraient bien de faire graver ou modeler, frapper ou couler des plaquettes à portraits ou de petits médaillons; ces souvenirs sont plus durables, plus artistiques, et encourageraient l'art dans notre pays.

Il est extrêmement difficile de rassembler des documents iconographiques que l'on puisse utiliser en toute sécurité. Je fais ici appel à tous nos collègues pour compléter l'iconographie des numismatistes, graveurs et médailleurs de la Suisse, si possible par des portraits de trois quarts ou de profil et des photographies. Cette collection déposée dans nos archives rendra de très grands services pour élaborer les jetons de l'avenir.

Nos archives et nos collections ne se sont pas beaucoup augmentées pendant cette dernière année. Les listes des dons et des échanges de publications paraissent régulièrement à la fin de chaque livraison de la *Revue*. Je recommande de nouveau à votre bienveillance la collection de monnaies et médailles, qui est encore bien petite, mais pour laquelle de généreux donateurs font quelques sacrifices. Nous recherchons surtout des types monétaires, des médailles locales, actuellement de peu de valeur, mais qui auront par la suite leur intérêt, et des empreintes de pièces rares ou intéressantes. Il serait aussi extrêmement utile pour nous tous de pouvoir acquérir pour la collection des exem-

plaires des contrefaçons modernes, qui paraissent se multiplier depuis quelques années. Elles serviraient de points de comparaison pour les collectionneurs. — On pourrait aussi entreprendre une collection d'empreintes de monnaies et médailles suisses, en conservant de bons moulages en plâtre ou des empreintes en papier d'étain. Ces documents réunis seraient très utiles lorsqu'ils seraient suffisamment nombreux. — Votre président se met à la disposition de ses collègues pour leur apprendre à faire de bonnes empreintes.

Le bibliothécaire est aussi très heureux de recevoir de MM. les négociants leurs prix-courants, catalogues à prix marqués et catalogues de ventes aux enchères. Il désirerait encore avoir les listes des prix atteints à ces mêmes ventes, qu'on ne lui envoie généralement pas. — La Société ne peut pas faire d'acquisitions, mais le bibliothécaire rendrait de grands services aux membres en leur signalant et en mettant à leur disposition les catalogues, surtout ceux dont les prix de ventes sont connus, ce qui, d'ailleurs, ne pourrait qu'amener des clients aux marchands.

A part quelques amateurs sérieux, qui utilisent régulièrement notre belle bibliothèque, nous constatons avec regret que nos membres lisent fort peu. Pour pouvoir connaître notre science, il faut, au contraire, lire beaucoup. Par le nombre important de volumes que nous possédons et les périodiques que nous recevons, nos membres ont toutes les facilités désirables de s'instruire tout en s'épargnant de fortes dépenses. Je répète que la bibliothèque mérite d'être consultée plus fréquemment.

Me voici arrivé au terme de ce rapport. Vous voyez, Messieurs et chers collègues, que si notre Société n'a guère progressé cette année, l'avenir est mieux assuré. Nous pourrons aller de l'avant en publiant des travaux importants et reprendre la vie normale, un moment interrompue par la situation peu réjouissante de nos finances. Notre vœu est que chacun se consacre un peu plus activement à recruter de nouveaux membres et à répandre le goût de la numismatique en Suisse.

Si tous les collectionneurs ne sont pas à même d'être utiles à la science, ils sont, ne l'oublions pas, les fureteurs qui sauvent les débris du passé et qui signalent les documents inconnus. Les chroniques de notre *Revue* ne peuvent que gagner à la collaboration de ces amateurs et nous les prions de nous signaler régulièrement les trouvailles faites en terre, les nouvelles acquisitions des musées et de leurs collections privées, les falsifications et escroqueries numismatiques, les actes

d'archives encore inédits, et les renseignements pouvant avoir un intérêt quelconque pour nos lecteurs. Dans notre Société, chacun peut donc avoir sa part d'activité. C'est en aidant tous votre comité que nous arriverons à une nouvelle ère de prospérité.

Martigny, 1900.

Paul-Ch. STRÖHLIN, *président*.

Rapport du trésorier pour 1899.

MESSIEURS,

Nous avons le plaisir de vous présenter cette année un rapport financier ne ressemblant heureusement plus à ceux des deux derniers exercices; notre situation n'est pas encore tout à fait normale, mais nous pouvons constater une amélioration très appréciable. Nous voudrions pouvoir promettre qu'il en sera ainsi à l'avenir, mais nous n'osons pas nous prononcer à cet égard, même approximativement, car la grande inconnue, c'est-à-dire notre compte d'impressions et illustrations, nous réserve parfois de cruelles surprises.

Le bilan comparatif pour 1898—1899 s'établit comme suit :

I. Dépenses	1898	1899
Impressions et illustrations	Fr. 3391 90	Fr. 2102 25
Frais généraux	» 394 —	» 410 75
Caisse (soldes à payer de 1897 et 1898).	» 1628 95	» 908 30
Total	<u>Fr. 5414 85</u>	<u>Fr. 3421 30</u>
II. Recettes	1898	1899
Cotisations annuelles	Fr. 2170 —	Fr. 2180 —
Droits d'entrée	» 40 —	» 130 —
Abonnements	» 374 25	» 343 50
Ventes de publications	» 368 90	» 294 25
Frappe de médailles	» 414 25	» 153 60
Refrappe de médailles	» 52 —	» — —
Intérêts (Profits et pertes)	» 42 15	» 29 20
Cotisations uniques	» 100 —	» — —
Cotisations arriérées	» 10 —	» — —
Cotisations volontaires extraordinaires	» 935 —	» 50 —
Caisse (solde créditeur)	» 908 30	» 240 75
Total	<u>Fr. 5414 85</u>	<u>Fr. 3421 30</u>

Le solde dû au trésorier a sensiblement baissé pendant cet exercice et a été ramené au 31 décembre 1899 à 327 fr.; par contre, il restait à la même époque à notre disposition chez M. H. Boveyron la somme de 86 fr. 25 en espèces, ainsi que notre petit fonds de réserve formé par les titres suivants : six obligations 3 % à lots du canton de Genève à 100 fr. et deux obligations 3 1/2 % de la commune de Chêne-Bougeries à 100 fr.; au cours du jour, ces huit obligations valent environ 800 fr.; tous nos efforts tendront à n'y pas toucher.

Parlons d'abord de nos dépenses qui sont, cette année, tout à fait modestes et représentent pour les impressions et illustrations le maximum que nous pouvons offrir à nos membres, comparé à leurs cotisations annuelles. Le tableau de statistique suivant nous montrera qu'il n'en a pas toujours été ainsi, bien au contraire.

Années.	Nombre des cotisations perçues.	FRAIS d'impressions et illustrations.		Pertes et Profits. Moyenne par cotisation annuelle.
		Totaux.	Moyenne par cotisation de 10 fr.	
1891	145	Fr. 2376.80	Fr. 16.40	— Fr. 6.40
1892	168	» 3381.30	» 20.13	— » 10.13
1893	179	» 3010.75	» 16.76	— » 6.76
1894	209	» 2772.—	» 13.22	— » 3.22
1895—96	420	» 5839.75	» 13.90	— » 3.90
1897	215	» 5173.40	» 23.10	— » 13.10
1898	217	» 3391.90	» 15.62	— » 5.62
1899	218	» 2102.25	» 9.65	+ » 0.35

Notre ressource *régulière* étant fixée à la cotisation annuelle de 10 fr. par membre, nous voyons que la Société a rendu à ses membres sous forme de publications de divers genres, pendant les huit années de 1891—1898, la somme de 119 fr. 13, tandis qu'elle-même n'a reçu d'eux que 80 fr., ce qui représente une perte de 39 fr. 13 par membre. Seule l'année 1899 se présente sous un aspect normal, les prestations des membres se balançant à peu près avec les services de la Société; il reste à celle-ci un petit bénéfice de 0 fr. 35 par membre. Il faut

donc absolument suivre la marche de l'année 1899, autrement nous retomberons perpétuellement dans le déficit.

Les autres recettes alimentant la caisse de la Société, telles que abonnements à la *Revue*, vente d'anciennes publications, bénéfice sur la frappe des jetons de l'assemblée générale, droits d'entrée et cotisations extraordinaires, sont trop aléatoires pour figurer dans un budget régulier; elles ne cesseront jamais complètement, mais elles peuvent varier beaucoup d'un exercice à l'autre, et nous devons nous estimer heureux si elles suffisent pour couvrir les frais généraux que votre comité, en général, et votre trésorier, en particulier, s'efforceront toujours de maintenir dans les limites les plus modestes.

Nous revenons encore ici sur ce que nous avons dit précédemment au sujet des anciennes publications et des tirages à part de quelques travaux remarquables ayant paru dans la *Revue*. Voici les dernières décisions du comité au sujet de leur vente, pour autant que le stock que nous possédons encore permettra de servir les demandes :

Bulletin de la Société suisse de numismatique :

Années 1883 et 1892, à 5 fr. par année¹.

» 1884, 1885 et 1886, à 5 fr. par année.

» 1887, à 7 fr.

» 1888, 1889 et 1890, à 8 fr. par année.

(Les années 1882 et 1891 sont épuisées).

Revue suisse de numismatique, 1891, tome I, à 25 fr.²

» » » » 1892—1899, à 15 fr. par année.

Une remise de 50 % est accordée aux membres qui achètent la série complète des tomes II à IX; cette dernière facilité vise spécialement nos nouveaux membres et nous les encourageons tout particulièrement à compléter leur bibliothèque pendant qu'il en est temps encore.

Le Trésor du Pas-de-l'Échelle, tirage spécial sur beau papier avec nombreuses planches, à 3 fr. 50.

Lydische Stadtmünzen, tirage spécial, à 15 fr.

¹ Ces deux années du *Bulletin* ne sont plus vendues séparément, mais seulement aux acheteurs de la collection complète.

² Presque épuisée, ne se vend plus qu'avec la collection complète et sans aucune remise.

Le meilleur moyen de fortifier notre situation financière consiste encore à recruter de nouveaux membres actifs; votre comité fait un appel chaleureux à tous les membres, et les prie de faire connaître le but de notre Société à leurs connaissances; il y a encore bien des collectionneurs et amateurs s'intéressant à cette partie de l'archéologie que nous serions heureux de recevoir dans notre confrérie.

Genève, 15 août 1900.

Th. GROSSMANN, *trésorier*.

Rapport des vérificateurs des comptes pour 1899.

Genève, le 22 août 1900.

MESSIEURS,

Conformément au mandat dont vous m'avez chargé, j'ai examiné avec soin les écritures de notre Société pour l'exercice écoulé et, après les avoir vérifiées avec les reçus et pièces à l'appui, j'en ai reconnu la parfaite exactitude.

La situation au 31 décembre dernier présente un solde dû au trésorier de 327 fr. contre un actif liquide formé par :

Fr. 86 25 dûs par M. Henry Boveyron, banquier, et par les titres déposés dans cette maison, savoir :

- » 600 — valeur de six obligations à lots 3 % du canton de Genève ;
- » 200 — valeur de deux obligations 3 1/2 % de la commune de Chêne-Bougeries, soit

Fr. 886 25 environ, ce qui laisse un actif de 559 fr. 25.

Ce résultat très satisfaisant est dû au dévouement avec lequel notre trésorier, M. Grossmann, administre nos intérêts. Je vous prie, Messieurs, de lui donner décharge de sa gestion pour 1899 et d'y joindre tous nos remerciements pour les réels services qu'il rend à notre Société.

L'un des vérificateurs des comptes,
Edouard AUDEOD.

En remplacement de M. L. Coraggioni, décédé,
E. WALCH.

Section de Genève.

Les réunions familiaires des membres genevois de la Société suisse de numismatique continuent à avoir lieu régulièrement tous les quinze jours, le mardi, pendant la saison d'hiver. L'assemblée générale du 7 février 1900 avait confirmé comme président M. le D^r Reymond, lequel a dû, pour raison de santé, résigner ses fonctions, au grand regret de ses collègues. M. Reymond avait déjà dirigé la Section pendant deux années (1895—1896 et 1899—1900). Nous faisons tous nos vœux pour qu'il puisse participer de nouveau à nos réunions l'hiver prochain. M. Dreyfus, déjà membre du comité de la Section, a été appelé à lui succéder au mois de novembre dernier. M. A.-St. van Muyden a remplacé M. Dreyfus comme membre adjoint.

Parmi les communications qui ont été présentées, nous signalerons celles de M. P.-Ch. Strœhlin, notre président central, sur le classement des médailles catholiques de sainteté, les fouilles de Pompeï et les ustensiles de cuisine à travers les âges. M. Dreyfus a agrémenté cette communication par une exposition très complète d'objets se rattachant à l'art culinaire ; M. Dreyfus nous a aussi fait une intéressante causerie sur les almanachs, dont plusieurs présentent un intérêt numismatique par les tarifs et tableaux des monnaies qu'ils contiennent. M. le D^r Reymond nous a entretenus des monnaies de Soleure ; à cette occasion, le conférencier, assisté de MM. Strœhlin et Grossmann, avait organisé une exposition des monnaies de ce canton, dont nous avons pu admirer un grand nombre de spécimens curieux et rares. M. Jaques Mayor, directeur du Musée des beaux-arts de la Ville de Genève, a parlé des fouilles de Bibracte ; M. van Muyden a fait une dissertation sur l'histoire monétaire générale, dissertation illustrée par cent dix-huit planches reproduisant les principaux types de monnaies depuis les temps les plus reculés jusqu'au XVI^e siècle. Toutes les pièces ont été dessinées par le conférencier, qui a consacré plusieurs années à ce travail. M. Cahorn a retracé, à l'aide de projections lumineuses, les péripéties de l'excursion faite au Grand-Saint-Bernard, à Aoste et à Turin, par quelques membres de la Société à l'issue de l'assemblée générale de 1900. Enfin, trois soirées ont été consacrées à des ventes aux enchères de monnaies et médailles.

Comme on le voit par ce rapide résumé, malgré le nombre relativement trop restreint des membres de la Section qui fréquentent le local, les communications ont été nombreuses et variées ; aussi nous enga-

geons vivement ceux de nos collègues d'autres cantons ou de l'étranger, qui auraient l'occasion de se trouver à Genève pendant les mois d'hiver, à venir participer aux travaux de leurs collègues genevois.

* * *

Dans sa séance du 26 décembre 1900, le Conseil administratif de la Ville de Genève a nommé MM. Th. Grossmann, H. Cailler, C. Reymond, D^r, à Genève, et M. Barbey, à Valleyres-sous-Rances, membres de la commission consultative du Cabinet de numismatique.

NÉCROLOGIE

Bankpräsident Leodegar Coraggioni. — Den 25. Juli 1900 starb unerwartet schnell an einer Lungenentzündung Herr Leodegar Coraggioni d'Orelli.

Er stammte aus einem alten in der Mitte des XVII. Jahrhunderts aus dem Maggiathale ausgewanderten und anno 1663 in Luzern eingebürgerten Geschlechte ab. Unter den Vorfahren finden sich mehrere Ärzte und Apotheker und hauptsächlich Kaufleute. So war auch der Vater des Verstorbenen, Handelsmann und nebenbei in den vierziger Jahren kantonaler Postdirektor.

Leodegar Coraggioni erblickte in Luzern am 17. Dezember 1825 als ältester Sohn des Leodegar und der Anna Maria Durrer das Licht der Welt. Seine erste Schulbildung genoss er in Luzern. Schon in seinem 13ten Lebensjahre siedelte er, wie es damals bei bessern Familien die Sitte war, in die Klosterschule Rheinau über, um dort seine Kenntnisse zu erweitern, und später nach Freiburg um die französische Sprache zu erlernen. Anfangs der vierziger Jahre finden wir ihn in Genf in einem grösseren Handelshause als Lehrling thätig. Von dort wurde er anno 1843 nach Hause gerufen, um das Geschäft seines plötzlich aus dem Leben geschiedenen Vaters zu übernehmen und weiter zu führen, was für den jungen Leodegar die schwersten Zeiten waren. Im Sonderbundsfeldzuge sehen wir ihn als Lieutenant in der Sonderbundarmee; er brachte es bis zum Bataillonskommandanten anno 1859.

Im Jahre 1857 verehelichte sich Hr. Coraggioni mit Frl. Jacobea Rietschi, aus welcher Ehe drei Töchter hervorgingen.

gemacht, und für den schweizerischen Numismatiker ein unentbehrliches Handbuch.

Seit dem Jahre 1895 gehörte er der schweizer. numismatischen Gesellschaft an und lieferte seitdem mehrere kleinere Aufsätze in die *Revue suisse*, z. B. Bd. VII. : « Das kleinste Bankbillet der Schweiz ». Den luzernerischen Mitgliedern war er stets der uneingedenkteste Beamter, immer rathend und helfend. *R. I. P.* F. HAAS.

Congrès international de numismatique en 1904.

Dans la dernière séance du Congrès de numismatique de 1900, à Paris, plusieurs membres de cette assemblée ont exprimé le désir de voir ces sessions internationales se renouveler avec une périodicité plus régulière. Il y a, en effet, un immense avantage pour les savants s'occupant de recherches spéciales à se mettre en relations avec leurs collègues de l'étranger. Les comités directeurs des grands travaux numismatiques pourront aussi se réunir de cette manière pour examiner les mesures à prendre pour l'avenir et ne pas risquer d'entreprendre de plusieurs côtés à la fois des travaux d'un intérêt international. — Il a été décidé de tenir, si possible, le prochain congrès en 1904 dans une ville d'Europe, où cette assemblée ne coïnciderait pas avec une exposition ou d'autres événements internationaux, nuisant en général à la marche de ces réunions. On a remarqué, en effet, qu'à Paris les distractions multiples et les occupations spéciales causées par le fait de l'Exposition universelle ont empêché beaucoup de personnes de participer au congrès. — Comme aucune autre nation ne s'est mise encore sur les rangs, pour obtenir le siège du prochain congrès, et que la date de 1904 coïncidera avec le vingt-cinquième anniversaire de fondation de la Société suisse de numismatique, M. Paul-Ch. Strœhlin, président de notre Société, a éventuellement offert à MM. les congressistes de se réunir dans une ville suisse à cette date. — L'organisation d'un congrès entraîne cependant beaucoup de travaux et de démarches et la Société suisse de numismatique ne pourra se charger de la chose que si elle rencontre un appui sérieux auprès de ses membres et des diverses institutions scientifiques et nationales de la Suisse. M. Paul-Ch. Strœhlin prie donc tous ses collègues, qui seraient disposés à participer à la réussite de ce congrès, soit par leur présence, soit par des mémoires scientifiques, de bien

vouloir l'avertir avant le 1^{er} août de cette année en lui indiquant leurs préférences pour le choix de la ville où il aurait lieu. Ce ne sera qu'à cette date qu'il pourra prendre une décision définitive et soumettre un projet de congrès au comité de la Société, qui verra s'il accepte cette proposition.

Appel de la Rédaction à tous les collectionneurs possédant des monnaies genevoises ou valaisannes.

La *Revue suisse de numismatique* a commencé dans cette livraison la publication de l'*Inventaire des variétés des monnaies de Genève*, publié par quelques membres de notre *Section genevoise*. Comme les lecteurs pourront s'en convaincre, ce complément de la description des monnaies contenues dans l'*Histoire monétaire de Genève*, de notre savant membre honoraire M. Eugène Demole, ne pourra avoir d'utilité qu'en étant aussi complet que possible. La rédaction prie donc toutes les personnes qui posséderaient des pièces différant, même par les plus petits détails ou par le métal, des descriptions de M. Demole, de bien vouloir envoyer, soit la description avec frottis, soit la pièce elle-même, à M. Paul-Ch. Ströhlin (54, route de Chêne, Genève), pour pouvoir intercaler ces variétés nouvelles dans le manuscrit avant l'impression, ou pour les joindre au supplément qui sera publié ultérieurement.

La même demande est faite pour toutes les monnaies du Valais, (république valaisanne, période mérovingienne, abbaye de Saint-Maurice, évêché de Sion), car la *Revue* commencera prochainement la publication du manuscrit de M. Maurice de Palézieux-du Pan, annoncée dernièrement à nos collègues par circulaire spéciale. — Les descriptions de M. de Palézieux-du Pan ont été terminées il y a six ou sept ans. Depuis lors, plusieurs pièces nouvelles ont sans doute surgi, qu'il faudra donc intercaler à leur place.

Pour toutes les descriptions qu'on voudra bien nous envoyer, il est nécessaire de joindre une bonne empreinte, ainsi que les indications de poids, de métal et de diamètre. Le nom du possesseur sera indiqué à chaque pièce unique, à moins qu'il ne soit exprimé un désir contraire.
